

HUMOUR

Un comique qui sait lire

Chroniqueur au « Fou du roi » sur France Inter, Frédéric Recrosio a des références. Rien que des écrivains. Des pros de la « poilade »...

Frédéric Recrosio est un comique atypique. D'abord, il est citoyen suisse. « Rien de grave, rassurez-vous, s'empresse-t-il d'ajouter lors de son spectacle, juste après avoir fait son coming-out ethnique. *J'ai plus d'argent que vous tous réunis.* » Mais son originalité n'a en réalité que peu de chose à voir avec son origine. Elle tiendrait plutôt à ses références en matière d'humour. Son comique préféré ? Cioran, amuseur roumain bien connu. C'est d'ailleurs l'une des citations du philosophe « de la décomposition » qui, selon Recrosio, résumerait le mieux la thématique de son deuxième spectacle baptisé « Aimer, mûrir et trahir avec la

core : « *C'est chouette d'être célibataire mais le plus souvent quand on s'en rend compte, c'est qu'on ne l'est déjà plus.* » D'autres professionnels de la « poilade » figurent également parmi les sources d'inspiration de ce one-man-show : Philip Roth, Roland Barthes, Jean-Paul Dubois... Rien que des écrivains. Rien que des très bons. « *Je vais rarement voir les autres humoristes sur scène, explique Recrosio. En fait, j'ai même un problème à envisager qu'on puisse payer des types pour nous faire rire, ce qui devrait être un mécanisme physiologique naturel et gratuit.* »

Un comique lettré, Recrosio ? En tout cas, un comique tout-terrain. Son premier spectacle « Rêver, grandir et coincer des malheureuses » – « *Une biographie sexuelle de 0 à 30 ans* », dit Recrosio –, est devenu un livre sorti aux éditions Intervista en janvier 2008. A 34 ans, l'homme a longtemps officié à la radio dans « La soupe est pleine », une émission dominicale satirique de la Radio Suisse Romande, bien connue de l'autre côté du Jura, mais également en dernière page du quotidien « Le Matin Dimanche », tout en « *baladant son inconséquence* » dans différentes émissions de télévision. « *J'adore écrire, je crois que si je devais arrêter, cela me manquerait plus que la scène* », confie-t-il.

Comique tout-terrain et comique tout-pays. Arrivé en 2006 pour conquérir Paris, il est devenu l'un des chroniqueurs réguliers du « Fou du roi », animé par Stéphane Bern sur France Inter. Quant à son deuxième spectacle, à en juger par les éclats de rire qui jalonnent sa prestation, il franchit allègrement la barrière du langage. Car Recrosio a une langue bien à lui. Une façon particulière de parler de sexe de manière crue et directe en sachant éviter l'écueil de la vulgarité par d'astucieuses pirouettes. « *Et l'histoire du doigt dans le cul, c'est bien passé dans la salle quand vous êtes venu au spectacle ?* », s'inquiète Recrosio. On le rassure, le doigt est bien passé.

■ Vincent Monnier

« Aimer, mûrir et trahir avec la coiffeuse ». Du mardi au samedi, 21h30. Théâtre Trévis, 14, rue de Trévis (10^e) ; location : 01-48-65-97-90. Plein tarif : 25 euros, moins de 26 ans : 15 euros.



« J'ai un problème à envisager qu'on puisse payer des types pour nous faire rire. »

coiffeuse », un exposé assez jubilatoire sur les variations du couple : « *La dignité de l'amour tient dans l'affection désabusée qui survit à un moment de bave.* » Dans son spectacle, l'affection désabusée, cela donne, entre autres : « *A la question "Tu m'as trompée ?" Si tu réponds oui, t'es un salaud ; si tu réponds non, t'es un menteur.* » ; ou en-